

Méditations sur notre nouvelle naissance (1^{ère} partie)

9MR 278.2 :

J'ai été chargé d'utiliser vos discours imprimés dans les Bulletins de la Conférence Générale de 1893 et 1897, qui contiennent des arguments forts concernant la validité des Témoignages, et qui justifient le don de prophétie parmi nous. On m'a montré que beaucoup seraient aidés par ces articles, et particulièrement ceux qui sont récemment venus à la foi et qui n'ont pas été familiarisés avec notre histoire en tant que peuple. Ce sera une bénédiction pour vous de relire ces arguments, qui ont été formulés par le Saint-Esprit.

EDJ 151.2-3 (LDE 200.1-2) :

Le Seigneur dans Sa grande compassion a envoyé un précieux message à Son peuple par les anciens [E.G.] Waggoner et [A.T.] Jones. Ce message avait pour but d'exalter, devant le monde, le Sauveur, sacrifié pour les péchés du monde entier. Il présentait la justification par la foi dans la Rancçon ; il invitait les gens à recevoir la justice de Christ, qui est rendue manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu.

Beaucoup avaient perdu de vue Jésus. Ils avaient besoin que l'on dirige leur regard vers Sa divine personne, Ses mérites et Son amour immuable pour la famille humaine. Tout pouvoir a été remis entre Ses mains, afin qu'il puisse faire de riches dons aux hommes, accordant le don inestimable de Sa propre justice à l'être humain désespéré. Tel est le message que Dieu a commandé de donner au monde. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte, et accompagné d'une large mesure de l'effusion du Saint-Esprit.

9 févr. 1897, ATJ, GCDB 5.1-2, 6 :

Ensuite, l'histoire de Nicodème avec Christ nous est citée ici. Nicodème était un chef en Israël, et il est écrit que "Nicodème chercha à s'entretenir avec Jésus pendant la nuit, et lui dit : 'Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.' Tout cela était vrai en soi, mais que répondit Jésus ? Il 'lui répondit : En vérité, en vérité je te dis que si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.' Cet homme occupait une position importante, on le considérait comme un homme instruit dans les coutumes juives, un homme dont l'esprit était rempli de sagesse. Il possédait en effet des talents hors du commun. Il ne voulait pas aller voir Jésus de jour, car cela l'exposerait à la critique ; il serait trop humiliant pour un chef des Juifs de se reconnaître en sympathie avec le Nazaréen méprisé. Nicodème se dit : Je vais m'assurer par moi-même de la mission et des prétentions de ce maître, pour savoir s'il est vraiment la lumière qui doit éclairer les nations, et la gloire d'Israël.

"Jésus dit en substance à Nicodème : La controverse ne te rendra pas service. Ce ne sont pas les arguments qui apporteront la lumière à ton âme. Il faut que tu aies un cœur nouveau, sinon tu ne pourras pas discerner le royaume des cieux. Ce ne sont pas de plus fortes preuves qui te rétabliront dans le droit chemin, mais de nouveaux motifs, de nouveaux élans : il faut que tu naisses de nouveau. Tant que ce changement n'aura pas eu lieu, faisant toutes choses nouvelles, les preuves les plus fortes que l'on puisse présenter ne serviront à rien. Le besoin se trouve dans ton propre cœur ; tout doit être changé, ou bien tu ne pourras pas voir le royaume de Dieu.

Ces paroles ont été adressées aux présidents des conférences, aux anciens des églises et à ceux qui occupent des postes de responsabilité dans nos institutions. Vous savez si vous êtes président d'une conférence. Il s'adresse à vous ; il dit : "Il faut que vous naissiez de nouveau". Vous savez si vous êtes un ancien de l'église. Il vous parle, il vous dit : "Il faut que vous naissiez de nouveau". Vous savez si vous occupez un poste de responsabilité dans l'une de nos institutions. Il vous parle, et vous dit : "Il faut que vous naissiez de nouveau". Il dit : "Il faut que vous vous convertissiez." Il ne dit pas que vous n'avez jamais été convertis. Même si nous avons été convertis, l'heure est telle que Dieu appelle à une conversion plus complète, à une consécration plus profonde que jamais vous ou moi n'avons connue auparavant. Que nous nous soyons convertis il y a cinq, dix ou quinze ans n'a aucune importance pour vous ou pour moi si nous ne nous convertissons pas maintenant, aujourd'hui. Et aujourd'hui, dit-il, si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs. Aujourd'hui, pendant qu'il est dit : Aujourd'hui, il nous dit, à vous et à moi : Il faut que vous naissiez de nouveau ; il faut que vous vous convertissiez ; et si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Et il y a cette heureuse promesse : "Je vous donnerai un cœur nouveau". Merci Seigneur ! Cherchons le Seigneur avec un tel cœur, avec une ardeur sans précédent, afin qu'il puisse se servir de nous comme jamais auparavant ; et alors il roulera de dessus son église l'opprobre, et elle se lèvera pour aller de l'avant sans entrave, belle comme la lune, pure comme le soleil, et redoutable comme une armée sous ses bannières ? C'est ce que le Seigneur attend de vous et de moi aujourd'hui. L'obtiendra-t-il ?

JC 152.1, 3 (DA 171.1, 3) :

Nicodème était venu auprès du Seigneur dans l'espoir de discuter avec Lui, mais Jésus exposa les principes fondamentaux de la vérité. Il dit à Nicodème : Ce n'est pas de connaissances théoriques dont tu as besoin, mais d'une régénération spirituelle. Il te faut non pas tant qu'on satisfasse ta curiosité, mais plutôt obtenir un cœur nouveau. Tu dois recevoir une nouvelle vie d'en haut afin de pouvoir apprécier les choses célestes. Aussi longtemps que ce changement n'est pas opéré, renouvelant toutes choses, il ne résultera rien d'utile d'une discussion concernant Mon autorité ou Ma mission. {JC 152.1}

L'image de la nouvelle naissance, dont Jésus s'est servi, n'était pas entièrement nouvelle pour Nicodème. On comparait souvent à des enfants nouveau-nés les prosélytes païens gagnés à la foi d'Israël. Il doit donc avoir compris qu'il ne fallait pas attacher aux paroles de Christ un sens littéral. Mais en tant qu'Israélite, en vertu de sa naissance, il était convaincu d'avoir une place sûre dans le royaume de Dieu. Il ne sentait pas le besoin d'un

changement. D'où la surprise qu'il éprouva en entendant parler le Sauveur. L'application directe et personnelle des paroles de Jésus l'irritait. L'orgueil du pharisién luttait contre le désir sincère de connaître la vérité. Il s'étonnait que Christ n'ait pas l'air de tenir compte de sa position en Israël. {JC 152.3}